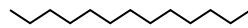


MA PRATIQUE DE LA MONTAGNE DANS LES ANNÉES 1980

Par Thierry Ducrest



*Mes années 80 seront très fertiles en premières:
mon 1^{er} job, mes 1^{ères} virées en haute-montagne
et en haute-mer, et ma 1^{ère} fille...*

Commençons par l'activité Ski de rando

Je remarque que malgré la diversité des groupes, certains se retrouvent fréquemment entre eux et ont élu un chef de raid (on ne dit pas encore RES) qui leur correspond. J'en viens à distinguer quatre tendances :

▲ **Les "Gumistes-de-bonne-famille"**. On y a un parler soutenu, sans saute d'humeur et sans grossièreté bien entendu, un humanisme proche de la charité chrétienne. J'aime me fondre de temps en temps dans ce groupe qui me rappelle l'éducation de mes parents...

▲ **Les "Gumistes-parpailots"** bien plus nombreux que je ne l'aurais imaginé et qui parviennent à équilibrer la tendance des Gumistes communistes fondateurs. Dans ce groupe, plus

que les autres, la montagne est chose sérieuse. Lorsque je m'inscris dans ce groupe je suis certain que l'objectif de la course sera atteint.

▲ **Les "Gumistes-historiques"**. Ils ont la légitimité issue de l'esprit des fondateurs. Très engagés en montagne et en politique, on y débat souvent avec passion des événements d'actualité. J'y suis bien car je partage autant leur passion de la montagne que leurs polémiques.

▲ **Les "Gumistes-JKP"** : un groupe assez récent qui s'est constitué avec une partie du club des Jeunes Kayaks Parisiens. Jeunes, téméraires, déconneurs, ils amènent une bouffée d'oxygène au club. Les cars-couchettes se transforment en bataille de flotte et de couvertures, parfois en beuverie, on se chambre (dans tous les sens) et on s'affuble de surnoms (Mammouth, Elmer,

Flapflap, Zansue, TD+, ...). Malheureusement ce groupe disparaîtra assez tôt, beaucoup d'entre eux ayant fait le choix de migrer dans la région de Grenoble souvent en couple gumiste... Les cars-couchettes sont un peu notre tinder 2.0.

C'est au sein des stages de ski de rando que l'on s'initie le mieux. Je participe donc aux stages organisés par Bernard Lesigne où l'on apprend les rudiments de cartographie et d'orientation. On se débrouille comme on peut avec nos skis, le plus important étant de maîtriser la conversion aval à la montée ET à la descente ! Puis il faut enchaîner les courses avec les grands chefs de l'époque pour devenir chef à son tour : les Breuil, Tixier, Pastre, Polian, Odier sans oublier LA représentante du sexe-faible-sauf-en-montagne M. Hennequin et d'autres que j'ai

certainement oubliés. La pratique dominante de l'époque est le camping sur neige ou sur glacier, le refuge à la rigueur, mais avec notre bouffe bien entendu.

L'orientation c'est bien entendu Boussole et Alti, pas de BRA ni de GPS, pas de méthode de réduction des risques mais beaucoup au jugé et aux sensations. Notre méthode d'évaluation des risques relativement sophistiquée se résume en deux mots : « ça passe ? ». Et si le responsable décide que « ça passe pas », demi-tour sans discussions ni tergiversations.

Escalade et Haute Montagne

Bleau, LE RdV dominical où se discutent les projets de courses de l'été prochain ou des expéditions lointaines... Au début de ces années-là, Bleau est encore considéré comme un site parisien d'entraînement à la haute montagne. Nous avions déjà des chaussons avec un grand choix entre EB et Paragot.

Les sorties en école d'escalade se résument aux falaises calcaires de Bourgogne, du Saussois et les falaises en craie-silex de Normandie.

Fin des années 70 début des années 80, l'assurance se fait autour de l'épaule et le rappel de même. Le huit métallique « clog » sera un saut technologique décisif. Je l'utiliserai très longtemps et je l'ai toujours dans mon sac en secours.

Très facile d'utilisation, tu peux donner du mou dans toutes les situations, mais il n'est pas autobloquant.

Comment savoir si tu as affaire à un ancien grimpeur ? Demande lui de faire le nœud de chaise. Le nœud de chaise est la norme, le nœud de huit viendra plus tard. « Tu fais un arbre et un puits. Le serpent sort du puits, tourne autour de l'arbre, et rentre dans le puits. Et tu tires. Facile non ? » Mais les vrais pros, le font d'une main.

Nous sommes déjà fiers au GUMS d'avoir quelques sextogradistes (correspond à des voies ED de l'époque), mais voilà qu'apparaissent les premières cotations en 7 ! Et on commence à parler des « grimpeurs à mains nues », expression de journalistes à sensation pour évoquer les exploits de quelques grimpeurs en

solo intégral dans le Verdon dont P. Edlinger ou d'escalade urbaine dont Droyer qui a gravi la tour Montparnasse. Avec JC Droyer j'ai eu la chance ou plutôt la malchance de faire la Dibona sous l'orage et avec les abeilles (bruit flippant de la foudre, pareil à une ligne haute tension dans l'air et le long de la corde).

Cette médiatisation de l'escalade impressionnera jusqu'au patron de ma boîte qui me considérera d'un autre œil en apprenant que je suis membre du GUMS, alors qu'il s'interrogeait sur ma motivation du fait de ma mine bronzée de décembre à juin (par ma pratique assidue des cars-couchettes)... Si j'étais 1er de cordée, je pouvais bien être chef de projet ; CQFD... ! Mais pas encore chef de raid au GUMS... J'ai toujours rêvé de m'associer aux expéditions lointaines du GUMS, mais à l'époque je n'avais



Escalader des cascades de glace ? C'était un peu nouveau mais je venais de passer mon stage d'initiateur alpinisme avec Gabarrou. « Vous les parisiens j'veis pas vous apprendre à grimper, mais j'veis vous faire bouffer un peu de glace » nous répétait-il.



pas encore la maturité pour m'y engager (Terre de Baffin, Karakorum...). Malgré tout j'ai remplacé au pied levé un de nos copains dans l'équipée du Ben Nevis. Escalader des cascades de glace ? C'était un peu nouveau mais je venais de passer mon stage d'initiateur alpinisme avec Gabarrou, un pro de la glace qui nous avait initiés sur les couloirs du glacier Noir (Oisans). « Vous les parisiens j'avais pas vous apprendre à grimper, mais j'avais vous faire bouffer un peu de glace » nous répétait-il. Finalement, bien qu'impressionnants, les couloirs et cascades se laissent gravir dans une glace exceptionnelle. Il fait bien froid dans les couloirs et je reviens avec une gelure au menton qui suinte. Je me laisse pousser la barbe quelques semaines... Je renforce ma renommée de grand aventurier au boulot en expliquant mon changement de look.

En 1980, je fais la connaissance d'Olivier L. qui me fait part de son projet de construction d'un catamaran pour traverser l'Atlantique et me propose de le rejoindre. « La mer c'est comme la montagne ! » me dit-il. « Mais les manœuvres ? Je n'y connais rien ! ». « Tu sais faire un nœud de chaise ? Donc pas de problème ! ». Et me voilà embarqué pour construire un catamaran polynésien en contreplaqué dans le hangar de Nicole et Alain Polian (gumistes de la grande famille Polian-Canceill). Et de lar-

guer les amarres (et mon boulot) pour une année de tour du monde de la Méditerranée. Donc pas de montagne entre 1983 et 1985. Entre temps je suis une formation accélérée aux Glénans et deviens chef de bord... Mais pas encore chef de raid au GUMS...

Je retourne au GUMS mi-1986 et je m'étonne de la disparition de « Mammouth » qui a été détaché du CNRS pour une mission dans le Wyoming. Il n'en faut donc pas plus pour monter un projet d'escalade au parc de Grand Teton avec le couple Mammouth, le couple Flap et FlapFlap, et TD+ (l'auteur de l'article). Nous partons dans ce site à deux jours de marche de toute civilisation sauf des indiens qui portent notre matos à cheval mais qui s'égareront en chemin et que nous retrouverons saouls après la fête de la lune bien arrosée. Bref, le campement enfin installé, je découvre ces grandes parois rocheuses non équipées.

Mais les progrès fulgurants de la technologie alpine mettent un nouveau système de protection à notre disposition « les Friends » premiers coinçeurs à came... à condition d'avoir des fissures... C'est là qu'est le problème car le rocher est compact, et nous oblige parfois à réaliser une longueur sans protection.

Ce n'est pas du solo intégral mais ça y ressemble.

Nous sommes en 1989, et je vais être papa d'une magnifique petite fille... Chef de famille, mais toujours pas chef de raid au GUMS ! ●